« Honneur à l'extrême gauche » ;
« Vive la révision ! » ;
« Faillite des monstres chinois » ;
« Les renards doctrinaires ont la queue coupée » ;
« Qui s'y frotte s'y pique », etc., etc.

Au moment où arrive M. Feron, les radicaux crient : « Vive Feron ! Vive *la Réforme* ! »

MM. Feron, Robert, Janson et Arnould prennent part au cortège.

A neuf heures, le cortège se met en marche, précédé par des porteurs de torches, avec musique et les drapeaux des Associations libérales de Bruxelles et des faubourgs. Les gobelettistes lâchent force coups de sifflets. Les radicaux se livrent à une nouvelle ovation : Vive Janson ! vive Robert ! vive Feron ! vive la *Réforme* !

A neuf heures et demie, l'on arrive chez M. Demeur.

Les délégués sont reçus par Mme et M. Demeur, tandis qu'au dehors les radicaux acclament leur héros.

M. Lavergne s'avance vers Mme Demeur, et lui offre une corbeille de roses en lui faisant remarquer que les luttes politiques «distraient quelquefois de la vie de famille ». Puis, se tournant vers M. Demeur, le président de l'*Association libérale* l'a félicité de sa victoire.

M. Demeur a répondu, en quelques mots, et M. Janson a prononcé également une courte allocution.

Au dehors, la foule réclamait M. Demeur. Celui-ci est apparu à une fenêtre de l'étage et, aux acclamations de son immense auditoire, a prononcé ces quelques mots :

« Je vous remercie du plus profond du cœur de la manifestation dont vous voulez bien m'honorer. Le vote d'aujourd'hui prouve que la population de Bruxelles veut marcher résolûment dans la voie de la politique libérale démocratique. Merci, mes amis, merci encore du fond du cœur. »

Tournai. — Un affreux accident est arrivé, hier soir, à Chéreque-lez-Tournai. Un individu, ivre ou trompé par l'obscurité, est tombé au fond d'une carrière. Le cadavre, horriblement mutilé, n'a pu être reconnu.

Le repos dominical en Belgique. — Le ministère conservateur belge continue son œuvre de réparation religieuse et administrative. Nous pouvons signaler une réforme très importante qui touche à tous les domaines de la vie intime et publique. Nous voulons parler de l'organisation du repos dominical en faveur des employés de l'administration. Depuis plus de vingt ans, tous les ministres qui se sont succédé au pouvoir avaient été d'accord pour dire que le repos d'un jour par semaine est nécessaire dans l'intérêt du personnel et du service. Mais ces affirmations n'étaient pas sorties du domaine de la théorie.

Tout en vantant l'excellence de la mesure, on hésitait à la mettre en pratique : on craignait de se heurter à deux obstacles : froisser l'opinion publique en désorganisant la marche du service; d'autre part, susciter dans le personnel même un vif mécontentement, parce qu'on craignait d'être obligé simultanément de diminuer le salaire des ouvriers et le traitement des employés.

Le premier, parmi les autres ministres, celui des chemins de fer, postes et télégraphes, car il s'agit de ce triple service, M. Van den Peereboom est parvenu à vaincre ces difficultés. Le travail du dimanche a été supprimé ici, réduit là, sans qu'il ait fallu enlever un centime au salaire de l'ouvrier ou au traitement de l'employé.

D'un autre côté, aucune partie du service, ni au chemin de fer, ni à la poste, ni au télégraphe, n'a été désorganisée. C'est un résultat magnifique; tout à l'honneur de M. Van den Peereboom. Réalisée dans ces conditions, à la grande satisfaction du public et du personnel, la réforme sera, sans aucun doute, définitive et durable. Elle s'implantera dans les habitudes et dans les mœurs, elle s'enracinera dans les esprits et dans les cœurs car elle est à la fois sociale et religieuse, aucun ministre n'osera y porter la main dans la suite, de crainte d'encourir aussitôt une irrémédiable impopularité.

Cette réparation a une importance de premier ordre, car elle est liée étroitement au problème tant agité des réformes sociales. Elle prouve que le gouvernement actuel, plus soucieux que les précédents, des intérêts du peuple, fera une grande politique sociale, car c'est sur ce terrain que tous les gouvernements, comme tous les hommes de bonne volonté doivent se placer, pour diriger la démocratie actuelle.

La Belgique a un exemple précieux sous les yeux en Autriche. Ce sont les premières réformes sociales qui ont consolidé le ministère Taaffe, en le rapprochant du paysan et de l'ouvrier.

Le gouvernement belge est décidé à entrer dans cette voie : c'est la meilleure méthode pour enrayer le radicalisme destructeur.

FAITS DIVERS

Crédit foncier. — Lundi a eu lieu le tirage des obligations foncières. Voici les numéros primés :

Obligations foncières 3 et 4 0/0 1853 : Le numéro 28114 gagne 100,000 fr. ; 41979, 50,000 fr.; 93121, 20,000 fr.

Obligations foncières 4 0/0 1863 : Le numéro 4254 gagne 100,000 francs dans la 17e série et 30,000 fr. dans la 27e.

Dans les obligations communales 4 0/0 1875, le numéro 156,200 gagne 100,000 fr, et le numéro 45,062, 30,000 fr.

Voici, à titre de curiosité, l'âge des trois principaux personnages de l'Allemagne.

L'empereur Guillaume est né le 22 mars 1797. Il est donc entré dans sa 88e année, le 22 mars dernier.

Le comte de Moltke est né le 26 octobre 1800. Il accomplira donc sa 85e année dans quatre mois d'ici.

Le prince de Bismarck est du 1er avril 1814. Il marche, depuis bientôt trois mois, sur ses 72 ans.

A eux trois, l'empereur, son maréchal et son chancelier ont donc 246 ans.

L'incident du camp de la Valbonne. — On écrit de Lyon au journal *Paris* :

« Samedi matin, le 140e de ligne, actuellement au camp de la Valbonne, exécutait des manœuvres de tirailleurs. M. le colonel Mathieu, accompagné de son fils, tous deux à cheval, s'étant approchés d'un groupe d'officiers, afin de se rendre compte des mouvements, ne tardèrent pas, ainsi que les officiers qui les entouraient, d'entendre siffler, à un intervalle très rapproché, plusieurs balles au-dessus de leurs têtes; l'une d'elles vint même atteindre au jarret le cheval que montait le fils du colonel.

» Ordre ayant été immédiatement donné de faire cesser le feu et le ralliement sonné, les faisceaux furent formés, puis chaque fusil visité par l'armurier.

» Le résultat ayant été négatif, on interrogea les militaires et les sous-officiers.

» L'un de ces derniers déclara alors avoir aperçu un militaire lançant derrière lui une douille de cartouche, pendant la visite, ce qui fit supposer qu'il pouvait être le coupable.

» Après avoir été interrogé, ce soldat a été écroué à la prison militaire du camp, et une enquête ouverte séance tenante.

» D'après tous les renseignements, il est certain que les balles tirées n'étaient pas destinées au colonel Mathieu, qui possède les sympathies de tous les hommes de son régiment, ainsi que l'a prouvé, par surcroît, l'indignation générale provoquée par l'idée de ce lâche attentat. »

VARIÉTÉS

A propos de l'inauguration de la statue de Niepce, l'inventeur de la photographie, qui a eu lieu dimanche dernier, à Chalon-sur-Saône, M. A. Brebion, raconte, dans *Le jeune âge illustré*, comment on peut produire le phénomène de la chambre noire avec un chapeau :

Vous savez qu'on a l'habitude d'employer, en été, des chapeaux en feutre dont le dessus est percé d'un petit trou, afin de fournir un passage à l'air. Vous prenez un de ces chapeaux et vous tendez sur ses ailes un morceau de toile transparente. Celle qui sert aux architectes pour relever les plans est parfaite pour l'expérience dont je parle. Vous pouvez fixer la toile transparente aux bords du chapeau à l'aide de punaises à dessin. Il est nécessaire que la toile adhère le plus possible et couvre entièrement tout l'ovale creux du chapeau, comme la peau tendue sur un tambour.

Cette première opération achevée, on augmente la transparence de la toile en l'huilant. Ensuite vous vous munissez d'une étoffe un peu épaisse et assez grande pour que vous puissiez vous en envelopper la tête ainsi que le chapeau, placé devant le visage; enfin, capable de remplir l'office de voile photographe. Sans doute, cher lecteur ou chère lectrice, on a fait votre photographie et vous avez vu l'opérateur se couvrir d'une étoffe de couleur foncée, pendant qu'il vous *visait* en regardant dans son appareil. Eh bien, vous en faites autant avec l'étoffe que vous avez à votre disposition, tapis de table, rideau, etc., en tenant le chapeau de vos deux mains, la toile transparente face à vos yeux.

Vous comprenez que si vous devez avoir soin de bien envelopper le chapeau des plis de l'étoffe en la tenant en même temps que les bords du chapeau, vous devez aussi prendre bien garde de ne pas obstruer le petit trou placé au sommet de la calotte du chapeau. Ce trou, vous le braquez sur un objet vivement éclairé par le soleil, un arbre, une maison, une personne. Pour plus de chance de réussite, vous vous placez dans une pièce n'ayant qu'une fenêtre et vous faites l'expérience par la fenêtre, c'est-à-dire en visant un objet situé au dehors. Si toutes ces précautions sont bien prises, le phénomène se produira, vous verrez apparaître sur la toile transparente l'image de l'objet que vous avez fixé, mais l'image sera renversée : l'arbre aura ses branches en bas, la maison sens dessus dessous, la personne aura l'air d'être suspendue par les jambes.

Voilà le phénomène de la chambre noire. Si, au lieu d'une toile transparente, on met, au fond de la chambre noire, une plaque rendue sensible à la lumière par l'application d'une composition chimique, l'image se fixera sur cette plaque en blanc et en noir. La composition chimique a, en effet, la propriété de s'altérer, de noircir aux endroits exposés à la lumière ou aux reflets que fournissent les parties éclairées d'un corps. On obtient, de la sorte, la plaque photographique qui représente en blanc et noir l'image de l'objet placé devant l'objectif, ou petit orifice de la chambre noire. A l'aide d'opérations qui seraient trop longues à vous raconter, on peut tirer de nombreuses épreuves sur cette plaque; on peut, au besoin, retoucher le dessin et redresser les images, s'il y a lieu.

Le temps que la plaque doit passer, exposée à l'objectif qui fournira dix ou douze photographies, est deux ou trois secondes. Vous le comprenez, on verra le mouvement du cheval pendant ce court intervalle, décomposé en dix ou douze fractions de mouvement. On se rendra compte de ses moindres efforts et des positions diverses de ses membres pendant une action que l'œil lui-même aurait peine à analyser.

Ceci m'a éloigné du chapeau-photographique que je voulais vous signaler. En effet, on a songé à utiliser la chambre noire dont je vous parlais tout à l'heure. La coiffe fournit le voile et le fond est disposé pour recevoir une glace. On a complété l'appareil par une canne servant de support. Si bien que sans autre bagage que sa canne et son chapeau, un touriste peut se changer en photographe.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

L'affaire Rivaud

Paris, 23 juin. — Aujourd'hui, mardi, à la Chambre, M. Cunéo d'Ornano doit interpeller le ministre de l'intérieur au sujet « d'irrégularités de comptabilité commises par M. le préfet Rivaud », ancien préfet des Pyrénées-Orientales, actuellement préfet de la Charente.

Le député d'Angoulême base son interpellation « sur les termes mêmes de l'ordre du jour qui vient d'être voté à l'unanimité par le conseil général républicain des Pyrénées Orientales », — et aussi sur les articles commentateurs « des journaux républicains de Perpignan, tels que l'*Eclaireur* et le *Petit Catalan* ».

Les irrégularités dont il s'agit consisteraient en dépenses personnelles au préfet, qui auraient été payées sur les fonds du département, et masquées à l'aide de mandats fictifs.

L'incident Amagat-Campenon

Paris, 23 juin. — Voici le procès-verbal de l'entrevue des témoins du général Campenon et de M. Amagat :

« A la suite d'un incident de séance, M. le général Campenon, ministre de la guerre, a chargé M. le général Gervais et M. Ballue, député, de demander des explications à M. Amagat, député, au sujet des paroles échangées.

» M. Amagat a constitué pour témoins MM. Raoul Duval et Paul de Cassagnac, députés.

» Il a été décidé d'un commun accord que l'expression dont s'était servi M. Amagat devait être retirée, l'interruption de M. le général Campenon n'ayant eu dans sa pensée aucun caractère offensant.

» Dans ces conditions, les soussignés déclarent que l'incident ne comporte pas de suites.

» Pour le général Campenon :

» Général Gervais, Ballue.

Pour M. Amagat :

» Raoul Duval, P. de Cassagnac. »

Les funérailles de l'amiral Courbet

Le *Figaro* annonce que Mme Cornet-Courbet vient de faire demander à ses divers parents ou alliés quel est leur sentiment au sujet de funérailles de l'amiral, son frère, et de sa sépulture définitive.

L'avis de toute la famille, conforme à celui de la sœur de l'amiral, est que le corps de Courbet doit reposer à Abbeville, au milieu des siens. Mme Cornet-Courbet dit avec raison que son frère est mort en servant la France, et que désormais sa dépouille lui appartient, à elle, qui l'éleva comme on élève un fils.

Il est donc certain aujourd'hui que les funérailles de l'amiral Courbet auront lieu à Abbeville. Reste à savoir quels honneurs militaires lui rendra le gouvernement lorsque son cercueil traversera Paris.

Il y a des précédents qui autorisent un grande cérémonie militaire et religieuse aux Invalides, avant le départ du corps pour le pays natal.

C'est à ce moyen terme qu'on s'arrêtera, vraisemblablement.

Un décret « post mortem »

Paris, 23 juin. — Nous avons annoncé que le ministre de la marine avait communiqué au président du conseil le projet d'un décret *post mortem* tendant à conférer la dignité d'amiral au héros de Fou-Tchéou.

Le *Matin* dit, à ce sujet :

« M. Brisson avait demandé à réfléchir ; puis il avait officieusement demandé l'avis du conseil d'Etat sur la régularité de ce décret *post mortem*.

» Or, il est aujourd'hui officiel que les présidents de section du conseil d'Etat ont fait savoir au président du conseil qu'ils considéraient ce mode de procéder comme irrégulier.

» Pourtant, le ministre avait, comme on sait, le droit de passer outre.

» Mais, nous pouvons affirmer que le président du conseil, déjà peu partisan du projet de l'amiral Galiber, y est aujourd'hui absolument opposé, depuis toutes les polémiques engagées autour du nom du vice-amiral Courbet et la publication des lettres intimes du glorieux mort. »

Souscription pour le monument de l'amiral Courbet

Paris, 23 juin. — On a communiqué aux journaux l'information suivante :

« M. le baron de Mackau, que son nom rattache glorieusement à la marine, en même temps que sa situation parlementaire le désignait comme trait d'union entre ses collègues et les membres de la presse qui ont pris l'initiative de la souscription, pour élever un monument à l'amiral Courbet, a reçu, à la suite de sa démarche auprès de l'amiral Dompierre-d'Hornoy, spontanément choisi pour présider le comité, la lettre suivante, qui confirme ce qui a été dit déjà de son acceptation.

Hornoy, le 19 juin 1885.

Monsieur le baron,

Il ne m'est pas permis de refuser l'honneur que font les députés de la droite et les journaux conservateurs, en me demandant d'accepter la présidence du comité chargé de provoquer une souscription à fin d'élever un monument au regretté amiral Courbet.

La grande affection que je lui avais vouée, la haute estime que de longues campagnes parcourues ensemble m'avaient donnée de son caractère et des éminentes qualités de tout genre qui en laisseront le marin le plus remarquable de notre temps, enfin le patriotisme qui nous commande à tous d'honorer la mémoire de l'un de ces héros qui montrent que la France vit encore, tout m'en fait un devoir.

Vous pouvez donc compter, monsieur le baron, que je me dévouerai, autant que mes forces le permettront, à cette œuvre, dont l'initiative appartient à tant de nobles cœurs, mais dont je serai fier de seconder les généreuses impulsions.

Je me tiens donc à votre disposition.

Je ne comptais rentrer à Paris que le 27 juin ; mais si d'ici là, ma présence pouvait vous être utile, veuillez m'appeler par le télégraphe.

Veuillez agréer, Monsieur le baron, l'expression de mes sentiments affectueux et dévoués.

Vice-amiral de Dompierre-d'Hornoy

« Unis dans le désir d'écarter tout soupçon de greffer une spéculation politique sur une manifestation patriotique, les promoteurs de la souscription ont fait une démarche auprès de M. l'amiral Galiber, ministre de la marine, pour lui offrir la présidence d'honneur.

» L'honorable amiral, tout en se montrant favorable à la proposition qui lui était faite, a réserve toutefois le devoir que sa situation ministérielle lui impose, d'en référer à ses collègues.

» Le conseil doit s'occuper, aujourd'hui, mardi, de la question. »

Les nouveaux cardinaux

Rome, 23 juin. — On annonce que dans un consistoire qui sera tenu vers la mi-juillet, le Pape créera dix nouveaux cardinaux, deux archevêques italiens, deux archevêques étrangers et deux prélats de la cour.

On croit qu'il choisira l'un des nouveaux cardinaux dans l'épiscopat français.

Le cardinal Pitra

Rome, 23 juin. — Le cardinal Pitra a dû être reçu, hier soir, par le Pape.

Murcie dévasté par le choléra

Madrid, 23 juin. — Le choléra sévit très fort à Murcie et dans les environs, où des familles entières ont succombé.

Trois journaux ont cessé leur publication, à cause du choléra dont sont atteints les ouvriers typographes.

Certains villages restent sans médecins ni pharmaciens.

L'évêque de Murcie a porté personnellement des secours aux pauvres; la misère est horrible, et les riches émigrent.

Faute de fossoyeurs, les enterrements sont faits par les parents des morts.

On comptait, hier, dans la ville de Murcie, 93 morts sur 215 cas.

Quelques cas ont été déclarés dans le port de Carthagène.

Les innoculations, suivant la méthode du docteur Ferran, faites à Murcie, ont ranimé le courage de la population.

On croit que le roi et le gouvernement enverront des secours de toute sorte à Murcie et dans les environs.

On a signalé trois cas dans la province de Huesca.

Dans la province d'Aragon, il y a eu deux morts le premier jour de la maladie.

A Cie pozuelos, un village près d'Aranguez, il y a eu cinq cas et quatre morts.

Le choléra augmente dans les provinces de Valence et de Castellar.

La proportion des morts prouve l'intensité de l'épidémie, quatre cinquièmes de malades meurent malgré les soins des médecins.

A Madrid, la proportion est la même.

L'Espagne troublée.

Madrid, 23 juin. — L'émeute d'hier a été assez grave. Le roi et la reine ont été acclamés, mais leur suite a été l'objet d'une démonstration hostile. On assure qu'un passant a jeté sa canne dans la voiture de la reine Isabelle.

Quant au préfet de Madrid, hué, bousculé, il a dû se réfugier au ministère de l'intérieur, d'où il a envoyé l'ordre de charger la foule.

L'évacuation de la Puerta del Sol ne s'est pas faite toute seule, le peuple a résisté; on a tiré sur les gendarmes qui ont riposté, on leur a lancé des pierres, et lorsque, à minuit, le calme était rétabli, on a relevé 4 morts et 7 blessés. Trois gendarmes ont été atteints par des coups de pistolets.

Il y a eu 21 arrestations.

Des proclamations républicaines avaient excité le peuple à la révolte.

La question ministérielle en Espagne

Madrid, 23 juin. — A la Chambre des députés, M. Canovas rend compte de sa conférence d'hier avec le roi. Sa Majesté a renoncé à son projet de voyage à Murcie. Par conséquent, la cause de la démission des ministres ayant disparu, le cabinet reste en fonctions.

M. Sagasta dit qu'il a vu le roi et lui a déclaré que le voyage de Murcie devait inspirer de sérieuses réflexions. Il croit cependant que le ministère Canovas aurait dû maintenir sa démission à cause de l'évènement du 20 juin.

Le marquis de Salisbury au pouvoir

Londres, 23 juin. — On assure qu'à la suite d'un nouvel échange de vues qui a eu lieu aujourd'hui entre le cabinet démissionnaire et le marquis de Salisbury, par l'intermédiaire de la reine, les difficultés ont été aplanies. Un arrangement a été conclu, qui permettrait au marquis de Salisbury de prendre le pouvoir.

La crise ministérielle en Italie

Rome, 23 juin. — Les journaux confirment que M. Depretis sera chargé de former un cabinet.

La grève des maçons à Berlin

Berlin, 23 juin. — Les maîtres-maçons et charpentiers, qui forment à Berlin une association sous le titre « l'Union des Entrepreneurs », se sont réunis le 20 juin.

A cette réunion assistaient aussi ceux des entrepreneurs qui ne font pas partie de l'association.

La demande des ouvriers maçons de négocier, avec une commission nommée par eux, la question de salaire, a été repoussée.

Pour éviter des troubles et des voies de fait de la part des grévistes contre ceux des ouvriers qui travaillent encore, il a été décidé de restreindre le travail et, au besoin, de fermer les chantiers.

A la reprise des travaux, on discutera avec chaque ouvrier individuellement la question de salaire.

Berlin, 23 juin.— La grève des maçons augmente. Le gouvernement a décidé d'expulser, par application du petit état de siège, les grévistes qui renouvelleraient les attaques qui se sont produites récemment contre les travailleurs.

Mort d'un aéronaute

Londres, 23 juin. — On télégraphie de Philadelphie au *Times*, qu'un aéronaute s'est tué, à Charlestown, en tombant d'un ballon, qui a pris feu au moment de l'ascension.

Le ballon, quoique enflammé, s'est élevé jusqu'à 1,000 pieds, et l'aéronaute, M. Clarence Williams, a été littéralement broyé.

DERNIERE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)

Conseil des ministres

Paris, 23 juin. — Le conseil, tenu ce matin à l'Elysée, a décidé que les funérailles de l'amiral Courbet auront lieu à Paris, aux Invalides, et à Abbeville, où le corps sera inhumé.

Les faits de malversation, relevés à la charge de l'administration préfectorale des Pyrénées Orientales, seront déférés à la justice.

Mort d'un député

Paris, 23 juin. — M. Peulevey, député du Havre est mort.

L'évacuation de Formose

Shanghaï, 23 juin. — L'évacuation de Formose est terminée. Nos malades sont nombreux.

Le Cabinet Anglais

Londres, 23 juin. — Les journaux conservateurs publient la liste ministérielle qui aurait été définitivement arrêtée comme suit :

Lord Salisbury, premier ministre et affaires étrangères.

Sir Northcote, premier lord de la Trésorerie.

Cranbrock, président du Conseil. Richmond, ministre du commerce. Harrowby, garde des sceaux. Stanhope, vice-président du conseil. Hickbeach, Giffard Cross, Stanley Smith, Hamilton, Manners, Carnarvon, Churchill, pour les postes déjà indiqués.

Le *Times* confirme que l'accord entre les Wighs et les Tories est dû à l'intervention personnelle de la Reine.

PROGRAMMES DES THÉATRES

THÉATRE DE LILLE. — Mardi 23 juin 1885. — Bureau à 8 heures. — Rideau à 8 h. 1/2. — Représentation extraordinaire donnée par le Théâtre de la Renaissance de Paris.

Une seule représentation du grand succès de :

La Parisienne, comédie en trois actes de M. Henri Becque.

Les Toquades de Morantin, vaudeville en un acte, de M. E. Vois.

INTERMEDES. — Né coiffé, monologue, de MM. Vois et Galipaux — Le Rêve d'un Paysan, poésie de M. Nadaud. — Un Monsieur qui a un Tic, monologue de MM. Galipaux et Samson.

Un début, comédie en un acte de M. E. Vois.

Jeu de boule. — M François Tavernier, cabaretier au « Court-Jeu », en face de la « Belle-Plaine », près du « Petit Barbier », rue de l'Alma, rappelle aux amateurs qu'il donne un jeu de boules à la platine, le dimanche 28 juin.

Il y aura 300 de prix. La mise est de 50 c. (on pourra prendre 4 mises). Le jeu est à l'essai à partir de ce jour jusqu'au 27 inclusivement.

Kermesses et fêtes de l'arrondissement de Lille. — Le 28 juin. — Lille (quartier St-Etienne), Gondecourt, Mons-en-Pévèle, Templeuve, Bauvin, Mons-en-Barœul, Marquette, Illies, Linselles, Lomme. — Carrousels à La Madeleine et à Fretin.

Pour avoir journellement sous les yeux notre immortel poète, il suffit d'exiger de vos fournisseurs le savon des MUSES dédié à VICTOR HUGO N° 363 Pâte à base de Vaseline, parfum exquis et persistant de la Maison VAISSIER Frères.

vendre chez tous les merciers, épiciers, coiffeurs, etc.

VICTOR HUGO Œuvres complètes, édition définitive Hetzel-Quantin *ne varietur*, comprenant 46 volumes in 8°. — Prix : **315 fr., payables 15 fr. par mois**. — Librairie A. Pilon, A. Le Vasseur, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

10 jn à 9 jt—12345

COMMERCE

Céréales et farines

PARIS, mardi 23 juin

(Dépêche spéciale)

Farines. — 12 marques. — Tendance faible.

	22 juin	23 juin		22 juin	23 juin
Disponible.	46 60	46 25	Juillet-août	45 10	47 75
Juillet ...	47 75	47 25	4 derniers	51 90	51 75

Marque Corbeil .... 51 ..

Circulation : 2 600.

Blés. — Tendance calme.

Disponible.	23 25	23 40	Juillet-août	23 60	23 60
Juillet.	23 40	23 40	4 derniers.	24 60	24 60

Seigles. — Tendance calme.

Disponible	17 50	17 50	Juillet-août	17 25	17 10
Juillet....	17 40	17 10	4 derniers.	16 90	16 90

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce, représenté à Roubaix par M. Jules Cauet.

lundi 22 juin. (Clôture).

MAIS

NEW-YORK				CHICAGO			
Juillet	54 ./.	Janvier	.. /.	Juillet.	47 ./.	Janvier	.. ./.
Août..	54 /	Février	.. /	Août..	46 3/4	Février	.. /
Sept..	54 1/2	Mars	.. /	Sept..	46 3/4	Mars	.. /
Octob.	55 /	Avril	.. /	Octobre	47 1/2	Avril	.. /
Nov..	.. /	Mai	.. /	Nov..	.. /	Mai	.. /
Déc...	.. /	Juin	.. /	Déc..	.. /	Juin	.. /

FROMENT

Juin ..	100 3/4	Déc ..	110 1/2	Juillet	89 3/4	Janvier ..	./.
Juillet	101 1/2	Janvier	112 ./.	Août..	91 3/4	Février ..	./.
Août..	103 1/2	Février	./.	Sept..	93 3/4	Mars..	./.
Sept	105 1/4	Mars..	./.	Octob.	95 1/4	Avril..	./.
Octob.	107 1/4	Avril..	./.	Nov...	./.	Mai...	./.
Nov...	108 3/4	Mai..	./.	Déc...	./.	Juin...	./.

NEW-YORK, 22 juin.

STOCKS A NEW-YORK :

Blé..	5 000.000 bushels contre	4.800.000 sem. précéd.	
Maïs.	325.000 »	» 340.000	»

EXPORTATIONS DE NEW-YORK (semaine dernière) :

Blé..	570.000 bushels contre	355.000 sem. précéd.	
Maïs.	405 000 »	» 580.000	»
Lard.	8 900 000 livres »	8.900 000	»

PARIS, 22 juin

Avoine. — La tendance se maintient ferme ; les affaires sont peu nombreuses à cause de la réserve des vendeurs, et les cours sont bien tenus.

Courant ...	.. ..	.. ..	Juillet-août.	19 25	19 ..
Juin	19 50	19 75	4 derniers....	18 25	.. ..
Juillet	19 50	19 25			

Poids naturel 45 à 47 kil. à l'hect., 100 kil. nets ept

BERGUES, 22 juin.

Blé froment........	16 82	Orge............	.. ..
Blé nouveau........	.. ..	Avoine..........	9 21
Blé roux...........	15 66	Fèves...........	17 ..
Blé 1re qualité....	17 39	Haricots........	21 45
Blé 3e —	15 71	Pois jaunes.....	..
Seigle	.. ..	Pois bleus......	.. ..

Huiles, Graines ET TOURTEAUX

LILLE, mardi 23 juin.

	HUILES l'hectolitre		GRAINES l'hectolitre	TOURT. les 100 kil.
	Cours du jr	C. pr.		
Colza..	.. ..	28 50	21 .. 22 ..	18 .. 19 ..
Huile épurée	.. ..	63 50	.. ..	.. ..
Œillette b g.	.. ..	.. ..	25 .. 26 ..	18 .. ..
Lin de pays.	.. ..	62	20 .. 21 50	25 .. 26 ..
Lin étranger.	.. ..	54 58	18 .. 20 ..	22 50 24
Chanvre ...	.. ..	.. ..	15	17 .. ..
Cameline ..	.. ..	.. ..	15 .. 17 ..	17 .. 18 ..

Huile épurée pour quinquet, 64 50 à . fr.. l hect.

PARIS, mardi 23 juin.

(Dépêche spéciale)

Huile de colza. Calme — Huile de lin. Calme.

	22 juin	23 juin		22 juin	23 juin
Courant..	63 75	63 50	Courant.	57 50	57 25
Juillet....	64 25	64 ..	Juillet	56 25	56 50
Juill.-août	64 50	64 25	Juill.-août	55 ..	56 ..
4 derniers	66 25	66 25	4 derniers	54 25	54 25

PARIS, 22 juin.

Colza. — Le marché montre une meilleure tenue par suite de la résistance des vendeurs.

Le courant du mois, demandé à 63 50, est offert à 64 f.

Juillet vaut de 64 fr. à 64 25.

Le livrable juillet-août cote 64 25 à 64 50.

Les 4 derniers mois, valent 66 25, mais sans affaires.

Cote établie à 12 h. 1/2 :

Disponible .	63 50	64 ..	Juillet-août.	64 25	64 50
Courant.	63 50	64 ..	4 derniers.	66 25	.. ..
Juillet.	64 ..	64 25			

Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0.

PARIS, 22 juin.

Lins. — Tendance calme, les prix du disponible faiblissent de 25 centimes.

Disponible..	57 25	.. ..	Juillet-août.	55 75	56 25
Courant ...	57 25	57 50	4 derniers ..	54 ..	54 25
Juillet	56 ..	56 50			

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0).

Sucres

LILLE, mardi 23 juin.

COTE OFFICIELLE

	Cours du jour			Cours précéd	
		Off.	Dem		
Suc. n° 3 (88 deg)	.. ..	.. ..	.. ..	46 50	.. ..
— bl. typ. n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	50 ..	.. ..
— pain 6 k. n° 1	.. ..	.. ..	.. ..	112 ..	.. ..
Betteraves disp	.. ..	.. ..	.. ..	44 ..	.. ..
Mélasse.....	.. ..	.. ..	.. ..	47 50	.. ..
3/6 fin disponib	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

PARIS, mardi 23 juin.

(Dépêche spéciale)

Sucre indigène. — Tendance calme.

	22 juin.	23 juin	C. de clôture.
88° dispon..	47 .. 47 25	46 50 ...	46 25 46 50

Sucres blancs. — Tendance calme.

Courant....	49 80	48 75	48 75
Juillet.	50 10	48 80	49 ..
Juillet-août.	50 30	49 ..	49 25
4 d'octobre	53 ..	52 ..	52 25
Raffinés ..	108 50 109 50	108 50 109 50	108 50 109 50

ANVERS, mardi 23 juin.

(Dépêche spéciale)

en entrepôt). — Baisse.

	22 juin.	23 juin.
88 degrés n° 12/20 disp.	39 .. 7/8	39 1/4 .. ..
— — Juillet.	40 .. /	39 7/8 .. ..
— —	.. .. /	/ .. ..

PARIS, 22 juin.

Bruts. — Marché nul, sans affaires, tendance à la baisse.

Nous cotons à deux heures pour sucre blanc numéro 3 Paris

Courant ..	49 75	49 50	4 d'octobre..	53 ..	52 75
Juillet	50 ..	49 75	Sucre blanc..	48 75	.. ..
Juillet-août..	50 25	50 ..	Sucre roux..	47 ..	.. ..

Circulation : 9 600 s. contre 6.900 hier.

PARIS, 22 juin.

Raffinés. Les prix sont sans changement de 108 50 à 109 fr. wagon, 109 à 109 50 par petits lots, tendance ferme, affaires actives pour l'intérieur.

L'exportation est calme.

Cours pour l'exportation, franco sur wagon ou sur bateau, pour pains premier choix, suivant marques, aux 100 kilos :

Habillage en papier	1 0/0	53 .. à 55	..
» »	2 1/2	52 75	54 75
» »	4 0/0	52 50	54 50

Sucres cassés, en morceaux réguliers, en caisse de 50 kil franco d'emballage .... 100 kil. 116 . à 117 .

Sucres cassés Boutry en boîtes de 1 kil. net, franco d'emballage, 100 kil .... 115 . .....

Poudre Boutry, boîtes de 1 kil....	111 ..	.. ..
Poudre Boutry, boîtes de 500 gr....	111 50	.. ..
Morceaux irréguliers. en sacs	108 50	109 50
Menus déchets........ »	107 50	108 50
Sucres en poudre....... »	108 ..	109 ..
Glace et semoule....... »	110 ..	111 ..
Sucres cristall. extra acq. »	102 ..	102 50
— pulvérisé.. »	102 50	103 ..

Mouvement de l'entrepôt de Paris

20 juin		1885	1884	1883
Entrées	sacs	1 000	1 700	593
Sorties	—	5.725	6 155	10.164
Stock	—	1 115 927	845 592	491 136
Id. étranger	—	6 059		
Id colonial	—	22 332	6.462	4.942

ARRAS, 20 juin.

Disponible (88 degrés), acquit au-dessus		45 50	.. ..
— —	7/9	.. ..	
— —	10/13.	.. ..	
Blancs n° 3 disponible.		49 75	.. ..
— à livrer sur juillet.		50 ..	.. ..
— à livrer sur juillet-août		50 25	.. ..
— à livrer sur 4 d'octobre		53 ..	.. ..
Mélasse disponible.		10 25	.. ..

COMPIÈGNE, 20 juin.

Fécules. - Par continuation, la chambre syndicale des fécules de l'Oise, cote d'après sa circulaire du 20 juin, 29 50 à 30 fr. la fécule première disponible et la livrable. A Paris, on cote 32 .. à 32 60 ; dans les Vosges, 29 à 29 50. La fécule verte vaut toujours .. à . . à Paris disponible et livrable.

Alcools

LILLE, mardi 23 juin.

Graine disponible. ....

PARIS, mardi 23 juin

(Dépêche spéciale)

Spiritueux. — Tendance soutenue.

	22 juin	23 juin	C. de clôture.
Courant....	47 50	47 50	47 50
Juillet.....	48 .5	48 25	48 25
Juillet-août.	48 50	48 30	48 50
4 derniers.	50 ..	50 25	50 25

Stocks : 13,950.

PARIS, 22 juin.

La tendance était faible en Bourse samedi soir, et le marché débute aujourd'hui avec beaucoup de calme dans les affaires.

Le courant du mois cote 47 50, prix nominal.

Juillet, est demandé à 48 fr et offert à 47 25.

Le livrable sur juillet-août est coté 48 25 à 48 50.

Les 4 derniers mois demandés à 49 75, sont tenus à 50 fr.

Le stock a diminué de 50 pipes

Cote établie à 12 h. 3/4 (l'hect) à 90°.

Courant	47 50	.. ..	4 derniers. ..	49 75	50 .
Juillet	48	48 25			
Juillet-août..	48 25	48 50			

Circulation : Pipes, 125, contre 125 hier

Stock : 13,950 contre 15,800 en 1884.

PARIS, 20 juin.

Les prix ont varié assez fréquemment comme ceux des sucres ; les cotes en moyenne, ne diffèrent pourtant pas beaucoup de celles de la semaine précédente. Depuis plusieurs jours, la cote officielle est de 47 75 contre 47 50 la semaine dernière.

Aujourd'hui à midi trois-quarts, on a établi, sur les différentes époques, les cotes que voici : juin 47 75 à .. , juillet 48 25 à .. .. juillet-août 48 50 à 48 25, 4 derniers 50 .. à .. ..

La circulation est de 125 pipes, contre 175 la veille ; le stock local est de 14,000 pipes contre 15,875 en 1884.

Cafés

LE HAVRE, mardi 23 juin.

(Dépêche spéciale)

	20 juin 11 h.	22 juin 4 h.	23 juin 11 h.		20 juin 11 h.	22 juin 4 h.	23 juin 11 h
Juin..	47 75	48 25	48 25	Déc..	49 75	50 ..	50 ..
Juillet	47 75	48 .	48 ..	Janv.	50 ..	50 25	50 25
Août.	48 ..	48 25	48 25	Fév.	50 25	51 ..	51 ..
Sept.	48 50	48 75	48 75	Mars.	50 50	51 50	51 50
Octob	48 75	49 25	49 25	Avril	.. ..	.. ..	.. ..
Nov.	49 25	49 50	49 50	Mai.	.. ..	.. ..	.. ..

ANVERS, mardi 23 juin.

(Dépêche spéciale)

Calme. Sans affaires.

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, vice-président du Coffee-Exchange.

NEW-YORK, lundi 22 juin. (Clôture).

Juin.	6 80	Octobre .	7.10	Février...	...
Juillet	6 80	Novemb...	7 15	Mars	...
Août	6.90	Décemb ..	7 20	Avril......	...
Septemb..	7...	Janvier ..	7.25	Mai........	...

Cotons

LE HAVRE, mardi 23 juin.

Dépêche spéciale)

	20 juin 11 h.	22 juin 4 h.	23 juin 11 h.		20 juin 11 h.	22 juin 4 h.	23 juin 11 h.
Juin..	67 .	67 ..	66 50	Déc.	67 ..	67 ..	66 75
Juillet	67 37	66 87	66 50	Janv.	67 25	67 12	67 ..
Août.	67 87	67 25	66 75	Fév.	67 50	67 50	67 25
Sept.	68 87	67 50	67 25	Mars.	67 75	67 75	67 50
Octob	68 75	68 25	67 75	Avril.	.. ..	.. ..	.. ..
Nov..	68 ..	67 75	67 50	Mai.	.. ..	.. ..	.. ..

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymondres.

LE HAVRE, 23 juin

Ventes : 200 balles. Marché calme.

LIVERPOOL, 23 juin

Ventes : 6 000 balles. Marché calme.

NEW-YORK, 22 juin

Middling Upland, 10 3/8. Inchangé.

Middling américain : à New-Orléans, 10 ./.. Savannah 10 5/16.

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, président du Cotton-Exchange.

NEW-YORK, lundi 22 juin. (Clôture).

Ventes : 65,000 balles. Marché calme.

Recettes : 200 balles, contre 700 en 1884, et 2,100 en 1885.

Total de la semaine : 1,500 balles, contre 1,000 en 1884 et 3,600 en 1885.

Juin	10.19	Octob	9 90	Février..	10.08
Juillet ..	10 21	Novembre.	9 81	Mars	10.13
Août	10.30	Décembre.	9 82	Avril....	....
Sept.....	10.10	Janvier...	9.91	Mai......	....

Pétroles

ANVERS, mardi 23 juin

(Dépêche spéciale)

Tous les prix s'entendent en francs par 100 kilos. (Cote officielle). — Calme.

	22 juin	23 juin		22 juin	23 juin
Dispon.	18 .. 1/8	18 .. /.	Juillet.	18 .. 1/8	18 .. 3/8
Mai....	18 .. 1/8	17 .. 7/8	4 dern.	19 .. ./.	18 .. 7/8
Juin....	18 .. /.	18 .. /.	....	.. .. ./.	.. .. ./.

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce.

NEW-YORK, lundi 22 juin.

Pipelines .... 82 1/4 .. ./.

PARIS, 22 juin.

Sans variation.

Cours aux 100 kilos. — Disp 48 . à 47 . — Livrable 48 . à 47 .. — Essence de 700 à 710°, disp. 53 . 52 50 — Idem livrable, 53 . à 52 50 — On cote au détail, à l'hect. : Pétrole raffiné, disponible 38 .. à .., Livrable 38 .. à ....

Luciline prise à Paris ou à Rouen.

Disponible.	39	.. ..
Livrable.	39	.. ..
Essence lavée disponible.	37	.. ..
livrable.	37	.. ..

BRÊME, 22 juin.

Marché ferme ; dispon., 7,40 Rm ; sur août-déc. 7,70.

HAMBOURG, 22 juin.

Marché ferme ; disp. 7,20 Rm ; août-déc. 7,50 Rm.

Saindoux

ANVERS, lundi 22 juin.

(Dépêche spéciale)

Marque Wilcox. Baisse.

	22 juin	23 juin
Marque Wilcox disp.	85 .. /.	84 .. 5/8 .. ..
— Juin.......	84 .. 3/4	84 .. 1/2 .. ..
— Juillet....	85 .. /.	84 .. 1/2 .. ..

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce.

lundi 22 juin. (Clôture).

NEW-YORK				CHICAGO			
Juin...	6.80	Déc...	6.97	Juin ..	6.62	Déc...	6 67
Juillet	6.82	Janvier	....	Juillet	6 65	Janvier	....
Août.	6 95	Février	....	Août.	6 72	Février	....
Sept.	7.07	Mars	....	Sept.	6 82	Mars	....
Octob.	7.17	Avril..	....	Octob.	6.90	Avril..	....
Nov...	7 07	Mai	....	Nov...	6 72	Mai	....

LE HAVRE, 22 juin.

Marché calme. Ventes . . tierçons; on cote dispon. et courant fr. 44 . ; sur juillet fr. 44 25; sur août fr. 44 50, sur sept., fr 45 25, sur octob, fr. 45 75, les 50 kil.

MERCURIALES DIVERSES

LA VILLETTE, 22 juin.

Espèces	Amen	Vend.	Prix au kilo 1re q.	2e q.	3e q.	Prix extr
Bœufs	2745	2403	1 66	1 52	1 32	1 22 à 1 70
Vaches....	706	507	1 60	1 38	1 22	1 10 1 64
Taureaux..	210	195	1 38	1 28	1 16	1 06 1 42
Veaux	1406	1327	1 96	1 76	1 46	1 26 2 16
Moutons ..	16599	16399	1 96	1 76	1 56	1 46 2 ..
Porcs.....	4763	1163	1 46	1 42	1 35	1 30 1 50

Marché aux bestiaux de Bergues du 22 juin.

		Poids moyen	Prix moyen
69	Vaches............	556 kil.	1 80
...	Bœufs.............	... —	.. ..
130	Veaux.............	100 —	1 70
15	Moutons...........	56 —	1 80
245	Porcs.......sur pied.	130 —	0 87

Du 15 au 22 juin il est entré à l'abattoir de Bergues 40 têtes de bétail savoir :

..1	bœufs du poids de.........	621	kilogr.
..4	vaches —	1.969	—
...	agneau —	......	—
.13	veaux —	1.587	—
..8	moutons —	474	—
14	porcs —	1.798	—
	Viande dépecée introduite pendant la journée du 22 juin..........	1.387	—
	Total...........	7 827	kilogr.

BERGUES, 22 juin.

Pommes de terre...	.. ..	Œufs, le 100........	7 44	
Fromage vieux......	64 85	Lin, le kilog et demi		
Beurre, le kil., 1re q.	3 30	1re catégorie....	1 65 2 ..	
— 2e q.	3 ..	2e —	......	
— 3e q.	2 80	3e —	......	
Beurre en pièce, le k.	2 85	4e —	......	

ARRAS, 20 juin.

h. v.		p. moyen	p. et d. prix.
951	Blé froment....	18 03	18 75 à 17 25
951	Blé de fermage...	16 87	17 25 à 16 75
952	Blé méteil......	15 20	16 .. à 15 ..
..	Blé de semences.	.. ..	.. .. à .. ..
45	Seigle..........	13 09	13 75 à 12 25
775	Escourgeons.....	12 19	13 .. à 10 50
1977	Avoines.........	7 80	9 25 à 6 75
	Avoines semences.	.. ..	.. .. à .. ..
5651			

GRAINES OLÉAGINEUSES ET AUTRES

592	Œillettes........	32 19	33 50 à 33 ..
	Colza............	.. ..	.. .. à .. ..
20	Lin..............	21 ..	.. .. à .. ..
20	Cameline.........	15 50	.. .. à .. ..
30	Pommes de terre	4 ..	.. .. à 2 50
26	Fèves............	11 69	.. .. à 11 ..
588			

RÉCAPITULATION

Céréales..................	5651
Graines, pommes de terre et autres..	588
Total général...........	6239 hect.

COURTRAI, 22 juin.

(Non officiel)

Céréales. —	Froment, l'hect..........	18 ..	18 50
—	— roux..........	15 ..	16 ..
—	Seigle................	12 50	13 ..
—	Avoine................	10 ..	10 50
Denrées. —	Pommes de terre jaunes...	7 ..	8 ..
—	— rouges.....	.. ..	.. ..
—	Beurre le 1/2 kilo.......	1 18	1 41
—	Œufs les 25..............	2 10	2 20
Huiles. —	De colza, par 100 kilos.....	55 ..	.. ..
—	De lin...................	52 ..	.. ..
Graines. —	De colza, par 100 kilos....	.. ..	.. ..
—	De lin...................	.. ..	.. ..
Tourteaux—	De colza, par 100 kilos....	17 ..	.. ..
—	De lin...................	20 ..	23 ..
—	De chanvre...............	.. ..	.. ..

BOURSE DE PARIS du mardi 23 juin

Précéd clôture.	VALEURS	Cours d'ouv.	Cours de 2 h.	Cours de clôt
83 80	3 0/0 amortissable	83 70	83 67	84 05
81 70	3 0/0..............	81 60	81 57	81 55
110 80	4 1/2 nouveau.........	110 25	110 20	110 22
326 25	Egyptienne...........	326 25	327 ..	326 25
97 60	Italien..............	97 50	97 50	97 42
17 07	Turc.................	17 10	17 05	17 ..
60 50	Extérieur............	.. ..	60 ./	60 ../
	Valeurs de Crédit			
5140 ..	Banque de France	.. ..	5140 ..	.. ..
1365 ..	Foncier..............	1365 ..	1365 ..	.. ..
243 75	Mobilier français	.. ..	.. ..	240 ..
732 50	Banque de Paris......	.. ..	732 50	732 50
538 75	Crédit Lyonnais......	.. ..	537 50	538 75
467 50	Société Générale	.. ..	467 50	467 50
	Chemins de fer			
1252 50	Lyon .... Actions	1252 50	1250 ..	1252 50
1670 ..	Nord........ »	.. ..	1675 ..	1662 50
852 50	Ouest........ »	.. ..	852 50	851 25
1341 25	Orléans.... »	.. ..	1341 ..	1341 25
.. ..	Autrichiens »	616 25	616 ..	617 50
283 75	Lombards.... »	283 75	283 75	282 50
375 ..	Saragosse... »	375 ..	377 50	.. ..
	Valeurs diverses			
.. ..	Comp. parisienne du gaz	.. ..	.. ..	.. ..
2191 25	Suez	2185 ..	2182 ..	2175 ..
561 25	Banque ottomane......	560 ..	558 75	557 50
450 ..	Banque J. RP. Timbale.	.. ..	.. ..	447 50
133 75	Mobilier espagnol	133 75	132 50	142 50
265 62	Rio-Tinto	.. ..	266 25	265 ..

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

Du 23 juin 1885.

cours précédent	VALEURS	cours du jour
81 60	3 0/0	81 45
83 72	3 0/0 amortissable	83 70
105 90	4 1/2 0/0............	105 75
110 10	4 1/2 0/0 1883	110 05

Le directeur-gérant : Alfred Reboux

Roubaix.—Imp. Alfred Reboux, rue Neuve, 17 (Maison à Lille.)